

Avril 1988

LE SOMMET ÉCONOMIQUE DE TORONTO
4. LA DETTE DES PAYS À REVENU MOYEN

Le fardeau de la dette de nombreux pays en développement, qui a atteint au total plus de 1 billion \$US, a été l'une des grandes questions à l'ordre du jour des dernières réunions du Sommet. L'endettement des pays à revenu moyen, principalement en Amérique latine, représente près de la moitié de ce montant.

Depuis que la question de la dette des pays en développement s'est posée pour la première fois en tant que problème grave en 1982, la communauté internationale a adopté, pour y remédier, une stratégie fondée sur un plus long calendrier d'amortissement et sur de nouveaux prêts visant à permettre aux pays débiteurs de croître et de s'adapter.

En 1985, le secrétaire au Trésor américain Baker a lancé une initiative pour renforcer la stratégie de la dette au moyen d'un appel de 20 milliards \$ de nouveaux fonds des banques commerciales et de 9 milliards \$ des institutions financières internationales. Fondée sur l'approche au cas par cas du problème de la dette adoptée au Sommet de Williamsburg de 1983, la principale caractéristique de cette stratégie est d'établir que l'ajustement intérieur doit aussi permettre un taux de croissance économique adéquat dans les pays débiteurs. Plus précisément, le Plan Baker mettait l'accent sur certains besoins essentiels, à savoir : la mise en oeuvre par les pays débiteurs de réformes de leurs politiques économiques, un rôle central continu pour le FMI et un rôle accru pour les banques de développement multilatérales, particulièrement la Banque mondiale, et une augmentation des prêts des banques commerciales.

À Venise en 1987, les dirigeants du Sommet ont approuvé une initiative américaine quant à une stratégie coopérative de la dette et se sont montrés heureux d'une coopération plus étroite entre les institutions financières internationales.

La stratégie internationale de la dette a fait d'importants progrès vers une solution du problème de la dette des pays en développement. Des crises financières possibles ont été évitées avec succès et le danger qui menaçait l'ensemble du système financier mondial, bien que toujours présent, a été réduit considérablement. Plusieurs des pays les plus lourdement endettés ont mis en oeuvre

.../2